

Fluctuations à grande échelle des populations de pécaris à lèvres blanche en Guyane

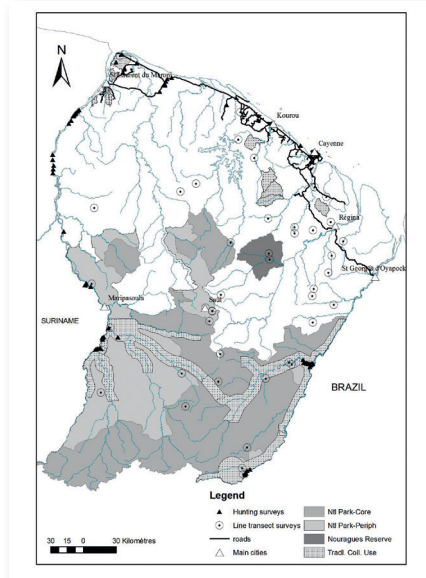
Le pécaris à lèvres blanche (*Tayassu pecari*) est une espèce clé de la forêt amazonienne. C'est l'un des principaux gibiers chassés par l'ensemble des populations, en particulier celles tirant traditionnellement leur subsistance de la chasse. Il représente fréquemment plus de 40 % de la biomasse chassée. Vivant en larges troupes pouvant atteindre plusieurs centaines d'individus, et patrouillant sur d'immenses domaines, le pécaris à lèvres blanche a un rôle structurant sur l'ensemble de l'écosystème, ce qui lui vaut ses qualificatifs de *landscape species* ou *ecosystem engineer*. Ses actions de prédation des graines, de piétinement et de « labourage » des sols à la recherche de nourriture enfouie exercent des pressions diverses sur la dynamique forestière, et son rôle dans l'équilibre de la communauté animale est souvent souligné. L'espèce a été récemment classée comme *near threatened* par l'UICN, principalement en raison des prélèvements par la chasse et de la fragmentation des forêts. Malgré tout cela, de nombreux aspects de son écologie demeurent mal compris. La taille du domaine vital et l'échelle de ses déplacements, en particulier, semblent extrêmement variables selon les études, pays, ou biotopes considérés. Dans beaucoup de pays, dont la Guyane, les pécaris à lèvres blanche sont connus pour leur présence irrégulière, apparaissant et disparaissant parfois pendant de nombreux mois des zones prospectées par les chasseurs. Cela fait d'eux le gibier le plus imprévisible pour les amérindiens Wayāpi, par exemple. En plus de ces variations ponctuelles et locales d'abondance, des phénomènes d'« extinction » à beaucoup plus large échelle ont souvent été rapportés dans la littérature provenant de presque tous les pays du bassin amazonien. Ces brusques chutes d'effectifs sont parfois suivies d'un recouvrement progressif ou d'extinction des populations. Le *Peccary Specialist Group* de l'UICN mène à l'heure actuelle une compilation de ces témoignages.

La Guyane a été le témoin de l'une de ces spectaculaires variations d'effectifs qui a pu être suivie et quantifiée à travers nos divers programmes d'étude et de suivi menés depuis plus de 10 ans dans tout le territoire, grâce à diverses collaborations. Deux indicateurs ont été utilisés : les proportions de pécaris à lèvres blanche dans les tableaux de chasse (*tableau 1*), et les indices d'abondance par transect linéaire (*figure 1 et 2*). Ces deux indices permettent de situer une période de forte abondance de l'espèce au début des années 2000, puis une diminution progressive sur tous les sites prospectés par les chasseurs ou lors des comptages. Dans la période 2009-2010, aucun pécaris n'a été vu lors de 9 opérations de comptage disséminées sur le territoire (*figure 2*).

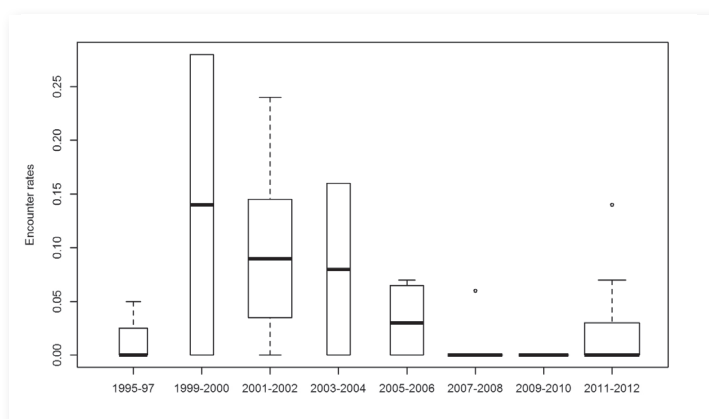
Cependant, depuis 2010 des témoignages naturalistes commencent à rapporter à nouveau des observations éparpillées de groupes de pécaris en diverses zones de Guyane. Nos indicateurs de suivi confirment cette réapparition progressive de l'espèce sur le territoire, à la fois dans les tableaux de chasse des populations du Parc Amazonien et dans 3 des 11 missions de comptage menées entre 2011 et 2012. Cette tendance, si elle se maintient, confirmerait l'hypothèse d'une dynamique de population cyclique particulière à cette espèce. La base de ce cycle serait de 10-12 ans, ce qui est parfois évoquée dans la littérature ainsi que dans les mémoires orales des populations autochtones, et est étayée par des études ethnoécologiques menées depuis plus de 20 ans en Guyane. Les hypothèses pour expliquer ces fortes variations sont soit d'origine interne, par exemple des épidémies de maladies létales ou affectant le potentiel reproducteur, soit d'origine externe comme la sur-chasse, des périodes de restriction alimentaire forte (productions fruitières) et/ou d'inondations sévères. Suite à ces constats, un programme d'étude sur le pécaris à lèvres blanche a été initié en partenariat avec le parc Amazonien, grâce à des financements européens (BEST : programme SOPPAG).

Tous sites	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	*	*	2010	2011	2012
PLB	27	355	396	285	41	2	16	88	4	-	-	16	56	38
Mammifères	80	870	897	1 111	357	55	140	2 279	498	-	-	1 315	3 868	2 112
Total des prises	98	1 200	1 392	2 468	776	90	195	3 299	659	-	-	6 938	10 051	5 401
% PLB dans les prises	28 %	30 %	28 %	12 %	5 %	2 %	8 %	3 %	0.6 %	-	-	0.2 %	0.6 %	0.7 %
% PLB parmi les mammifères prélevés	34 %	41 %	44 %	26 %	11 %	4 %	11 %	4 %	0.8 %	-	-	1.2 %	1.4 %	1.8 %
Nombre de chasses	73	325	379	676	265	54	107	1 306	328	-	-	1 132	1 867	883

▲ **Tableau 1.** Nombre total (et pourcentages) de prises de mammifères et de pécaris à lèvres blanche (PLB) relevés dans les tableaux de chasse des années 1999 à 2012 (* : pas d'enquête quantitative ces années-là).



▲ **Figure 1.** Carte des localisations des sites d'étude.



▲ **Figure 2.** Indices d'abondance de pécaris à lèvres blanche (nombre d'observations/10 km) en Guyane par période de deux années (valeur médiane et quartiles, la largeur est proportionnelle au nombre de valeurs dans chaque classe).